

Revue de presse



Unbelievable !

Création Pauline Desmarests / Canicule

Saison

23-24

« Unbelievable » : l'envers du rêve américain

Pourquoi sommes-nous fascinés par la culture américaine ? Pauline Desmarests ausculte notre éblouissement collectif face à une fiction dominante qui accouche de mirages dangereux. Au Manège à Mons.



Le spectacle nous emmène aussi backstage, où les failles se révèlent. © D.R.

CATHERINE MAKEREEL

A quoi ça tient ! L'ingérence russe dans la campagne américaine a très certainement joué un rôle mais ce serait aussi un élément bien plus trivial qui aurait mené Donald Trump à la Maison-Blanche en 2016 : la chanteuse Gwen Stefani. C'est ce que raconte Michael Moore dans son documentaire *Fahrenheit 11/9*. Le réalisateur y dévoile qu'en apprenant que Gwen Stefani – alors juge dans l'émission *The Voice* – était mieux payée que lui pour son rôle dans *The Apprentice*, Trump aurait décidé de prouver à la chaîne NBC qu'il était plus populaire que la chanteuse en organisant des meetings un peu partout dans le pays. Galvanisé par l'adoration de ses supporters, il se serait alors mis en tête de devenir président.

Fidèle à une devise chère à l'oncle Sam – « *Fake it until you make it* » (Fais semblant jusqu'à ce que ça se réalise) –, le milliardaire a continué de faire illusion jusqu'à ce que le fameux rêve américain le mène aux portes du pouvoir, peu importe toute la perversité, le vide, et les tonnes de « fake » qui se cachent derrière cette ascension. En cela Trump est apparu à Pauline Desmarests comme l'emblème d'une culture américaine qui incarne l'assurance, l'ambition décomplexée, le « tout possible », un monde où tout devient spectacle, y compris la

politique, où la fascination pour le mythe de la réussite légitime la domination et la violence, mais surtout un rêve qui, à bien y regarder, tient surtout du mirage.

Britney Spears en boucle

Au départ du spectacle *Unbelievable*, il y a d'abord une fascination personnelle. Biberonnée aux clips MTV, la jeune femme a appris l'anglais en écoutant les chansons de Britney Spears en boucle. « Ado, je me suis construite avec ces images d'Epinal – les bals de promo dans un gymnase, les motels, la diner girl, la neige à New York, le soir de Noël. » Pauline Desmarests n'a jamais mis les pieds aux Etats-Unis mais la culture américaine a forgé son regard. « Ce qui me fascine, c'est cette capacité à se performer eux-mêmes, à performer cette confiance en soi », confesse celle qui déconstruit aujourd'hui le mythe.

Tout comme, dans *Métagore majeure* (le spectacle précédent de sa cie Canicule), la metteuse en scène jouait avec la jouissance coupable que lui procurait l'œuvre misogynie du rappeur Booba, Pauline Desmarests ausculte désormais notre éblouissement collectif pour une fiction dominante qui accouche de clowns terrifiants comme Trump. Dans un même rapport fascination/répulsion, l'artiste creuse l'envers du décor, part débusquer ce qui se cache derrière

un imaginaire spectaculaire. Dans *Unbelievable*, elle met en scène l'American Dream pour faire surtout apparaître la folie, la décadence et les désillusions d'un pays à bout de souffle.

Préparez-vous à un show « too much » présenté par un maître de cérémonie américain et des sosies, de Frank Sinatra à Melania Trump en passant par Britney Spears. Derrière les paillettes et l'assurance survoltée affleureront bientôt des failles. Peu à peu, le spectateur passe derrière le miroir. « Avec les sosies, qui tentent désespérément d'être quelqu'un d'autre mais ne sont finalement toujours que des versions ratées de cette personne, on aborde la question de la réussite et de l'échec. Après tout, personne n'est parfait, on fait tous semblant. Dans la pièce, on se demande comment l'imaginaire s'imprègne dans nos corps, dans nos manières de bouger. Comment le « fake » peut devenir monstrueux. » Trump lui-même, sans être physiquement présent, hantera la représentation comme une version difforme de cette injonction perpétuelle à la performance et à la confiance en soi qui prime sur la quête de vérité.

Unbelievable

Du 15 au 19 mai au Manège, Mons. La saison prochaine au Théâtre Varia, Bruxelles et à l'Ancre, Charleroi.

De jeunes artistes à suivre, purs produits des années 90, décortiquent la pop de leur enfance pour en tirer expo ou pièce.



©LUCIE MERCIER

I'M JUST A GIRL, DE NO DOUBT

Pour sa première expo solo en Belgique, **Lucie Mercier** a repris le titre de ce tube. Au fil de ses peintures, elle questionne les limites imposées aux filles. Entre scènes de sororité banales, activités que d'aucuns jugeraient trop « girly » pour être prises au sérieux et évocation des règles ou du sexe, elle dresse un riche portrait de la féminité. À la galerie Ballon Rouge de Bruxelles, jusqu'au 18/5, ballonrougecollective.com.

UNE IDÉE POUR CE WEEK-END

Vous adorez commenter les chorégraphies, juger les paroles et prendre des notes sur les costumes de l'Eurovision ? Que Mustii soit de la partie ou pas, cette année, ne loupez aucun détail en allant regarder la finale sur écran géant, au Kinepolis de Liège ou Bruxelles. Le 11/5, kinepolis.be.

TEXTE CÉLINE FION
COORDINATION SOLINE DE GROEVE

1 CHANSON, 1 SORTIE



©CAMILLE POTTE

BABY ONE MORE TIME, DE BRITNEY SPEARS

L'American dream a-t-il viré au cauchemar ? Berçée par la culture américaine des clips MTV et des reines de promo, **Pauline Desmarests** a grandi et repéré toutes les failles du système. Avec la Compagnie Canicule, elle change la donne, le temps d'un spectacle. Et si Britney avait échappé à la maltraitance paternelle ? Et si Melania avait eu les moyens de recadrer Donald Trump une fois pour toutes ? Dans un show ambiance cabaret full paillettes, tout devient possible et une Amérique qui fait vraiment rêver prend vie. *Unbelievable*, du 15 au 19/5 au Théâtre le Manège de Mons, surmars.be.



©VLAD VOLK



©CORALIE CARDON



©VISIT HUY

HUY À PETIT PRIX

À Huy, le mois de mai marque le retour des **Flâneries** et ses visites guidées à 5 ou 6€ du premier dimanche du mois. La proposition inaugurale ? **Huy, par monts et par vaux**, une balade de 2h au départ de l'Office du Tourisme qui empruntera le téléphérique avant de descendre le Mur de Huy et terminer dans la vieille ville (5/5). L'action dure jusqu'en octobre, visithuy.be.

DES VISITES GUIDÉES GRATUITES

Les **BlueWalks** reviennent pour une 6^e édition. Le 12/5, à Tournai, vous pourrez par exemple « remonter le cours de l'Escaut » en famille, armés d'un carnet de jeux ou vous inscrire à une balade qui revient sur les transformations artistiques et historiques des berges. Infos sur espacebleu.eu ou visittournai.be.

Lien vers l'émission >>> <https://auvio.rtbf.be/emission/culture-club-212>

The screenshot shows a dark-themed episode page for 'Culture Club'. At the top left, there's a navigation bar with 'Accueil' and 'Culture'. Below it, the title 'Tipik - Culture' is displayed. The main title 'Culture Club' is in large white letters, followed by a subtitle: 'On te raconte: Matrix - Interview VIP: Camille Lellouche - Série Doctor Who - Pièce de théâtre: Unbelievable - L'Eurovision (en chanson avec Lara Bellerose)'. A circular logo with a stylized 'C' is positioned next to the subtitle. Below the title area, a small text indicates '27 min | Publié le 04/05/24 | Disponible jusqu'au 04/05/2025'. At the bottom of the page, there are four buttons: 'Lecture' (play), 'Tous les épisodes', 'Ajouter à mon Auvio' (with a heart icon), and 'Partager' (share).

Culture Club, le magazine qui vous permet de mieux comprendre l'actualité culturelle. Cathy Immelen et ses chroniqueur·euse·s, Stanislas Ide, Paul Mosseray, Lara Bellerose et Guy Waku, décryptent avec humour et pertinence les nouvelles tendances, les dernières sorties cinéma, scéniques, littéraires et musicales. Retrouverez également des séquences incontournables comme l'interview de la semaine, une rencontre décalée avec une personnalité ! L'essentiel de la pop culture c'est chaque semaine dans Culture Club !